

## Lettre à mes compatriotes

Chers *Valdôtains*,

**J'AIME AOSTE ET POURTANT...** (Reproduction de l'édito paru sur « le Salasse » numéro 1, en avril 1997)

Je le sens, ce "pourtant" sera jugé de mauvais aloi en cette période de compromission, mais j'insiste et signe : j'aime Aoste et pourtant...

Et pourtant, si nul ne pourra m'empêcher d'apprécier le tracé original de cette ville romaine, ses fortifications imposantes, son théâtre, son forum, ses tours et ses portes monumentales, personne ne présentera assez d'arguments pour me dissuader de penser, dans le même temps, au peuple salasse massacré et sacrifié par Rome. Non, personne.

Qui niera que la cité d'Aoste a été fondée, en l'an 23 av. J.-C., sur Cordèle détruite et rasée par les envahisseurs romains ? Même si le lieu exact de la cité disparue n'est qu'une supposition, l'affirmation est là, arrogante, sentant la mort, oui, la cité romaine a été édifée sur les ruines de la ville fortifiée des Salasses.

Me fera-t-on remarquer combien cette cité rectangulaire est fonctionnelle -elle l'était au moment de sa construction- j'acquiescerai et répondrais que j'apprécie le génie des urbanistes romains. Et si, sur la lancée, on me faisait découvrir la finesse de la façade du théâtre ou la solidité du forum, j'accepterais bien volontiers de rendre hommage aux architectes romains. Et si, encore, on essayait d'attirer mon attention sur le commanditaire, l'empereur Auguste, je consentirais, sans sectarisme, qu'il a su fonder une cité agréable, mais édifée sur les ruines de Cordèle, dont nul ne se souvient plus de son tracé.

Alors, oui, j'aime Aoste et cependant... Je vois, tout en haut de la façade du théâtre en construction, quelques dizaines d'hommes travailler dur sous la menace du fouet romain et ces hommes sont des Salasses. Les vaincus d'hier et les exterminés de demain. Des esclaves. Je vois dans les larges et sombres couloirs du forum, un homme à terre, il est exténué et ne peut plus se relever, malgré les coups de fouet qui lui lacèrent les chairs. Il n'en peut plus et a décidé de mourir, là, sur le chantier romain. Encore un Salasse.

Oui, j'aime Aoste et cependant je constate, avec dépit, que cette cité aimée n'a jamais trouvé le temps et l'argent pour dresser le plus petit monument public en souvenir de nos ancêtres les Salasses.

De tous les monuments de la cité d'Aoste, s'il en est un que j'abhorre particulièrement c'est bien l'Arc d'Auguste. Non pour sa silhouette pataude, non pour son orientation, car il est normal qu'il regarde du côté de Rome, non, je le déteste parce qu'il a été élevé pour rendre hommage à un empereur aux mains rouges du sang des Salasses.

Cela méritait-il un hommage semblable ? Mais il est là, cet Arc honoraire érigé pour commémorer la victoire des troupes romaines commandées par TERENCE VARRON MURENA sur la population autochtone, les Salasses. Il est entré dans les têtes, il a pénétré le coeur des esthètes. Il est là, laissons-le en paix. Et pourtant 36.000 Salasses ont été massacrés ou vendus comme esclaves sur le marché d'Eporedia (Ivrea) et 8.000 jeunes ont été enrôlés de force dans les légions romaines, victimes d'une insoutenable et cruelle décision !

Ont-ils été mis entre parenthèses pour taire la responsabilité des Romains ? Certainement. Mais alors, nous sommes en présence d'une incroyable injustice Qu'attend-on pour la réparer ? De nos jours, les médias parleraient aisément de génocide, voici 2.000 ans, on érigeait des monuments pour rendre hommage aux criminels de guerre. Vraiment, ne pourrait-on dresser sur le pourtour de cette magnifique place qui met en évidence l'Arc d'Auguste, un mémorial modeste, une simple pierre de nos montagnes, comme les aimaient les Salasses et y inscrire : **« Arc dressé pour honorer Auguste. Son prix : 36000 Salasses tuées ou vendus comme esclaves ; 8000 enrôlés de force dans les légions romaines »**

D'ici, j'entends déjà les éternels censeurs Romains, parler d'esprit revanchard, de racisme, oh, non ! Aucune haine ne sourd de ce papier, pas plus que l'oubli d'ailleurs ! Car je ne sais d'où je viens au juste. La souche de ma famille était-elle romaine ou salasse ? Qui peut le dire ? Puisque trois mille légionnaires romains ont été affectés dans notre Vallée dans le but d'assurer le repeuplement après le massacre. Les meilleures terres leur ont été distribuées, tout a été fait pour faciliter leur installation, et s'ils se sont enfuis nombreux lors de la dislocation de l'empire romain, certains, ceux qui avaient pris pour épouse une femme du cru, sont certainement restés sur place. Alors, suis-je un descendant d'un mariage mixte Romain-Salasse ? Cela ne me gênerait pas. Cependant, étant originaire d'une de ces vallées latérales, dans lesquelles les Romains ont eu peu de succès, il n'est pas impossible que ma famille descende tout droit de rescapés du génocide, d'une esclave salasse qui aurait échappé à ses maîtres, ou bien encore d'un jeune enrôlé de force pour servir de bouclier aux légionnaires romains.

Quoi qu'il en soit de mes origines, je me sens bien attaché à ce pays et fier d'appartenir à cette ethnie montagnarde. Tout ce que je refuse, c'est l'oubli. Qu'il soit en état d'abjection, si cela l'enchanté ; qu'il se complaise dans la compromission, si cela l'arrange, c'est le droit de chacun, mais l'oubli est pire que tous ces maux, car il annonce la fin d'une identité.

Comment savoir où aller, si l'on oublie d'où l'on vient ? Oui, j'aime Aoste et pourtant...

Cordialement à Vous.

Parfait JANS